



Personnage principal : Youri dit le rêveur ©

Personnage : Le Géant ©

Youri, 44 ans, est fatigué après une rude journée au travail. Il décide donc d'aller s'étendre pour récupérer un brin dans sa chambre avec de la musique d'ambiance lui permettant de bien relaxer. Dès qu'il appose sa tête sur son oreiller, il entre dans cette autre dimension qu'est le monde du rêve. Il ne s'attendait certainement pas à vivre une histoire extraordinaire dans ce rêve qui suit :

Je suis en flottaison dans le cosmos, j'ai un certain malaise parce que je n'ai aucune connaissance astronomique et je me sens désorienté tellement que l'immensité est palpable. Toute cette noirceur totalement éclairée est d'une telle beauté que mes yeux ne suffisent pas pour tout regarder. Ne sachant pas m'orienter car j'ai l'impression d'être couché tout en étant debout, je n'ai rien pour apposer mes pieds et je ne ressens rien qui me touche, hormis d'être bien dans ma peau sans froidure et sans chaleur.

Chose certaine, je me sens seul dans cet univers. Je décide donc de faire un tour sur moi-même en m'engageant vers la gauche, je vois que je suis très proche d'une planète malgré l'énorme distance qu'elle me laisse entrevoir, car je la vois entièrement. Je la vois parfaitement mais je me dis que sa clarté est étrange car j'aurais sans doute vu le soleil à son opposé. Je décide donc de me retourner de nouveau et comme par magie, je m'aperçois que je suis entre cette planète et son soleil. La chaleur que celui-ci dégage est confortable et la vue que j'ai en rapport à lui, est la même vision que j'ai du soleil durant le jour, sauf évidemment, il n'y a pas d'atmosphère qui agit en loupe.

Donc, laissant le soleil, j'observe scrupuleusement cette planète entièrement bleue qui ressemble à Jupiter avec ses sillons gazeux, sans même poser la question du comment je me retrouve à cette situation. Je suis subjugué de m'y retrouver mais pas plus que ça, la beauté visuelle est telle que tout sentiment est laissé de côté. Dès que ma curiosité de voir plus près envahit mon esprit, je ressens que j'avance vers cette planète, lentement mais sûrement. Plus je m'approche, plus je m'aperçois qu'il y a des satellites qui gravitent autour, on dirait bien des billes multicolores, ce qui est bien différent de notre lune que je me disais.

Tout à coup, je vois une lumière intense provenir d'un satellite qui se trouvait à ma droite. Elle m'éclaire de face sans toutefois m'aveugler. Je ressens une attirance vers elle et tout bonnement, je me rapproche de

cette lumière. Lorsque je suis à une distance d'une centaine de milles de kilomètres, je vois la planète bleue qui donnait un fond spécial comme vision. C'est alors que je me suis dit que cette planète est vraiment énorme pour voir aussi clair ses sillons gazeux qui prenaient la forme de gros nuages. Mais, quel spectacle de voir ce satellite devant ce fond visuel si merveilleux.

Tout d'un coup, je me mets à m'approcher rapidement vers ce satellite aux couleurs de notre terre, comme aspirer par ce dernier. La lumière s'amenuise à la mesure que j'avance vers elle. Par contre, je ressens un malaise car je n'ai pas demandé de m'y approcher.

Plus je m'approche, plus je deviens curieux malgré que j'ai en horreur de me faire imposer des choses. Les couleurs qui au départ étaient disparates malgré la ressemblance de notre terre, s'homogénéisaient pour devenir primaire, soit un bleu fluorescent. On aurait dit une atmosphère passablement condensée qui empêchait de voir son sol. Par contre, mon approche se poursuivait, à un point tel je commençais à entrer dans son atmosphère. Elle était dense parce que j'avais beaucoup de difficulté à me mouvoir comme si tous mes gestes étaient au ralenti, puisque tout mon corps s'est mis à vibrer, sans toutefois me placer en inconfort. Je me suis dit, tout va bien, je n'ai rien à craindre.

Après la traversée qui a duré au moins cinq bonnes minutes, je suis en flottaison au-dessus d'une forêt dense. Je ne vois aucune habitation, ni aucune trace de vie. J'étais encore bien haut dans les airs et je m'approchais. À une centaine de mètre du sol, je remarquai que non seulement la végétation était drue, elle était géante. Je croyais voir des arbres mais en fait, c'était comme si j'entrerais comme un insecte parmi une culture de gros choux. J'arrête l'approche et j'observe cet environnement particulier.

Je remarque que cette végétation était bien une culture car bien rangée et au bout d'une rangée, je vois un endroit pour s'asseoir à même le roc. On aurait dit un fauteuil sculpté dans ce dernier.

Je décide donc d'aller à ce fauteuil pour m'y asseoir, mais plus je m'y approche, plus ce siège était géant. Je me pose donc sur un appui-bras, celui de droite à ma vision. Je demeure debout pour l'instant, question de visionner tout cet environnement étrange. Je regarde derrière ce fauteuil peu orthodoxe et je vois au loin un autre genre de végétation, ce que je n'avais pas vu préalablement lorsque je flottais dans cette atmosphère dense. Encore là, je me sens tellement petit devant ce que je voyais devant moi. Je vois bien une forêt dense et en tournant sur moi-même, je m'aperçois que cette forêt faisait le tour de cette culture étrange. Je me dis ; - " Me voilà rendu dans une clairière, en plein milieu de nul part ! "

Tout d'un coup, j'entends du bruit s'approcher de moi et je regarde d'où vient ce bruit, question d'être prêt à quitter l'endroit illico en cas de danger imminent. Après tout que je me dis, j'ai contrôle de mes actions, si cela devient trop dangereux, je m'envolerai de nouveau. Je vois que la végétation du sol, immensément grande pour moi, bouger dans tous les sens et en prime, j'ai ouïe que quelqu'un parle sans reconnaître évidemment la langue que cet être parle. Il me semblait d'après son timbre de voix, qu'il maugréait. Je le vois sortir de la végétation, quel géant. Il devait mesurer plus de 10 mètres certain. Il portait un vêtement violet sans pouvoir dire de quel tissu il était confectionné. L'être avait l'apparence d'un humain mais par contre, sa peau était de la couleur de l'atmosphère, un bleu fluo. Toutefois, il s'approchait rapidement et j'ai pu déceler que sur sa peau, il avait un genre d'écaille légèrement différente de la couleur fluo, ce qui me donnait l'impression qu'il avait du vert sur celle-ci.

Il me voit sans doute car il s'arrête et il m'observe. Je me suis dit qu'il avait le regard perçant pour me voir à cette si petite taille. Il m'observe sans dire un mot. Je ne ressentais aucune crainte de ce géant. Il avance lentement comme pour ne pas me faire fuir. Je lui lance tout bonnement :

- " Hey le géant, tu n'as rien à craindre, je ne partirai pas si c'est cela que tu veux ! "

Il semble m'avoir très bien compris car j'ai vu dans son expression faciale qu'il souriait. Il avance vers moi et il dit quelque chose que je ne comprends absolument pas. D'un geste comme pour me dire de faire attention, il passe près de moi et s'assoit sur cet immense fauteuil. Tellement géant que juste un doigt de cinq, me semblait la grandeur d'un enfant de 10 ans. Il m'observe de nouveau et idem pour moi, sans mot dire. Ses yeux étaient bourgognes et sa pupille était elliptique mais pas verticalement comme les chats, mais bien de l'autre sens. Il approcha son visage comme pour bien que je l'observe et je voyais bien qu'il avait quelque chose qui m'échappait sur son visage. Je remarque qu'à différent endroit sur ses bras et son visage, qu'il avait des parties écailleuses qui manquaient, comme si sa peau était usée par le temps.

- " Qui es-tu ? " Que je lui demande.

Il me regarde comme s'il n'avait pas compris ma question. En fait, j'ai eu une autre impression lorsqu'à mon tour je le regarde. Il décide donc de placer sa main devant moi, pas besoin de vous dire qu'il me cacha son visage et il se prononce en disant :

- " Je t'attendais, on m'avait averti de ta venue ici, le terrien. J'ai raté de quelques instants ton arrivée parce que j'ai trébuché en chemin par ces maudites racines qui sont recouvertes de cette végétation.

On m'a dit aussi que tu auras des questions à me poser. "

Pour détendre, je lui lance tout bonnement :

- " Ça ne me dit pas qui tu es ! " En lui faisant un sourire taquin.

- " Mon nom te serait incompréhensible et vu que tu ne connais pas ma langue, j'utiliserai avec toi un pseudonyme qui est Le Géant. "

- " J'aurais été surpris du contraire mais étant donné que je suis ici, comment se fait-il que tu connais ma langue ? "

- " Je connais plus de langues que tu as de pays dans ton monde. Tu n'es pas la première créature qui est venue me voir ici, dans mon environnement. "

- " Donc si je comprends bien un instant, je ne suis pas le seul terrien qui serait venu ici. Combien en a-t-il eu ? "

- " Je ne peux pas te dire combien mais je peux te dire qu'il y a eu les deux genres et évidemment, d'ethnies différentes. Par contre, nous avons cette faculté nous les Géants de traduire avec la multitude de langage dans notre immense monde de Yasépheph, cette grosse planète gazeuse et bleue que tu as vu en t'approchant d'ici. "

- " Oui mais, je ne suis pas sur cette planète comme tu dis, je suis où au juste ? "

- " Tu es sur un satellite abritant la vie et il y en a 73 en tout qui gravitent autour dont seulement 3 sont comme votre lune.

Chaque satellite a son nom et dans chacun de ceux-ci, il y a une ethnie différente d'ici. Nous sommes les seuls Géants et les autres ont non seulement une ethnie différente, ils ont une race bien différente, autant que les êtres-vivants qui vivent dans ton monde. Yasépheph, la planète-mère est la génératrice de la vie en surface de tous ses satellites et tous les êtres-vivants qui s'y retrouvent, sont tous intelligents et sont tous en harmonie des uns et des autres. Le satellite dont nous sommes actuellement se nomme Orko. "

- " Alors, pourquoi je suis ici et devant toi, qu'as-tu de différent des êtres-vivants vivant ailleurs de cette grosse planète bleue ? "

- " J'ai été nommé il y a deçà très longtemps, le Patriache de Yasépheph qui veut dire dans ta langue, le groupe des mondes. Je suis instructeur sans me déplacer car tout être-vivant des alentours arrivent ici comme toi, en esprit-âme-corps spirituel. "

Je m'approche de lui en voulant le toucher et il se laisse faire en baissant son bras. Je le touche et dès lors, j'ai senti un courant bienveillant envahir mon corps, de la tête aux pieds. Au toucher, sa peau était rugueuse mais quand même assez proche de ma peau. Elle était chaude moi qui aurait cru toucher la froideur d'un reptile.

- " Tu es un patriarche et instructeur. Je présume que tu dois avoir énormément d'érudition. "

- " J'ai, pour te guider à ta perception, 698 ans. Je suis le plus jeune de chaque patriarche du groupe de 70. La plupart ont plus de 1000 ans et sont devenus des Mentaux et sont nourris directement à la Source pour maintenir leur corps vivant, tous trop vieux pour se déplacer. "

- " Donc, il n'y a que toi qui peut faire le job que tu fais. "
- " Selon qui convient à l'évolution de chaque être-vivant venant me visiter. Chaque être-vivant est différent au degré d'évolution de sa compréhension et de son raisonnement. Si un être-vivant qui peut être plus évolué qu'un autre, ira voir un patriarche qui lui correspond. Mais cela ne catégorise aucunement chaque être-vivant puisqu'ils sont tous d'une même égalité, ne sont pas plus importants des uns aux autres puisque le Savoir n'est pas diffamatoire. L'évolution de celui-ci va au rythme de la compréhension et du raisonnement, bien sûr. "
- " Donc je suis à l'évolution qui me permet d'être devant toi. Et que dois-je apprendre maintenant que je suis devant toi ? "
- " Tu dois apprendre à accepter tout ce qui se trouve devant toi, partager tout ce que tu sais sans profit puisque derrière toi, il y en aura toujours un ou une qui te dépassera. Éloigne-toi de l'appât du gain, cela t'éloignera de ta Source. "
- " Qu'elle est cette Source ? "
- " C'est elle qui t'a amené ici. "
- " Et pourquoi suivrais-je celle-ci ? "
- " Pour apprendre que le tout ne se termine pas et que par cette Source, d'autres comme toi passent par cette même Voie. Il y a tant à apprendre qu'une vie ne suffit pas pour tout apprendre. C'est de cette Source qui relie les Mondes aux autres Mondes, et de ces Mondes, la vie pour l'éternité ! "
- " Donc si je comprends, le Rêve puisque c'est bien ceci que je fais maintenant, est ma Source. C'est difficile à concevoir. "



- " D'autres avant toi et d'autres après toi, ont eu et auront cette Source. D'ailleurs, tout être-vivant a cette Source, il y a que le dogme et la croyance qui l'obstrue. Cette Source coule dans toute veine et la Conscience l'anime. Plus tu auras conscience, plus celle-ci se manifestera et plus celle-ci se manifestera, plus l'Univers prend de l'expansion, et plus l'Univers prend de l'expansion, plus la Vie sera ! "

- " Mais tu n'es qu'un rêve, rien n'est vrai dans un rêve. "

- " Tu sembles persuadé de ce fait et pourtant, il n'y a pas plus réel ce que le réel te présente devant toi. La vie n'est-elle pas pour toi une matière animée et pourtant, elle n'est pas plus réelle que la Source puisque sans celle-ci, il n'y aura pas la Conscience. Regardes et observes. "

Tout change devant moi à ces mots. Le Géant demeure mais l'environnement change en me retrouvant parmi un brouillard dru et opaque sans pouvoir voir à l'extérieur de celui-ci.

- " Tu vois, il y a autre ce que tu peux voir, autant le fait que tu écrases la vie de tes pieds dans ce qu'il y a de plus minuscule que toi et qui vit sous tes pas. La vie se manifeste avec la Conscience et il n'y a pas qu'une dimension comme il n'y a pas qu'un Univers. "

- " Vous parlez sans doute des univers parallèles. "

- " Nommes-le comme tu le désires, l'Univers respire comme tu respires, comme tu inspires et tu expires. Il y a ce que tu vois et il y a ce que tu ne vois pas. Il y a ce que tu comprends et il y a ce que tu ne comprends pas. L'un ne va pas sans l'autre comme les uns ne vont pas sans les autres. Un tout ! "

Youri cogite sur le dernier énoncé tout en regardant le Géant, il est perplexe devant celui-ci. Il reprend la conversation en disant :

- " Peu importe la métaphysique de l'univers, le fait que je sois ici à dialoguer devant un géant, ne m'explique pas en quoi cela s'applique dans ma vie de tous les jours. Une connaissance certes ne me nuit pas mais en quoi cela me servira dans mon cheminement actuel dans ce monde où l'individu prime, où le règne et le pouvoir interagissent d'un pays à l'autre par un chef d'état et avec tout ce qui entraîne comme démocratie. À quoi bon de savoir si je ne peux rien changer autour de moi dont la liberté est tissée d'un fil d'or par l'intolérance et la barbarie tyrannique. Pourquoi si la Conscience s'anime dans tout être-vivant, qu'il n'y a pas de cohésion et ni de compréhension des uns aux autres. Qu'est-ce qui fait défaut ? "

- " La peur, voilà ce qui fait défaut. La peur de la mort, la peur de souffrir, la peur du lendemain, la peur d'un phénomène inexpliqué, la peur dans la noirceur, c'est cette émotion qui bloque la Source. "

- " Donc s'il y a la guerre, il y a la peur ! "

- " C'est exact. "

- " Alors, que fait la Source si elle n'intervient pas ? "

- " Il faut aller vers la Source, c'est le libre-choix et non une intervention. "

- " Ce qui veut dire que mon monde est déjà perdu si personne va à la Source. "

À ces mots, Youri se réveille par le tintamarre de son réveil-matin. Il le ferme et s'assoit sur le bord de son lit tout abasourdi du rêve qu'il vient de faire. Sachant que son temps est restreint pour se préparer de la journée stressante au travail, il se presse car il sait qu'il va rencontrer un bouchon sur sa route le menant au travail et il n'a pas le temps de penser à ce rêve. Dès qu'il est prêt, il prend sa voiture en se disant :

Voilà, telle est la réalité !



André Brisson, auteur